

Discours de Monsieur Geffry SALMON
Ministre du tourisme et de la culture

Cérémonie de graduation de l'ECT

Présidence – vendredi 29 aout 2014

Monsieur le ministre de l'Education, mon cher Michel
Monsieur le secrétaire général du Haut commissaire (ou son représentant)
Mesdames et messieurs les Représentants de l'Assemblée,
Monsieur le Vice-recteur (ou son représentant)

Monsieur le président de la chambre de commerce, cher Stéphane
Monsieur le directeur de l'école de commerce,
Mesdames et messieurs les élus de la CCISM,

Chers étudiants, chers parents,
Mesdames, Messieurs,
Chers amis, bonjour,

Je suis heureux de me trouver parmi vous aujourd'hui pour cet événement important pour vous, si symbolique pour notre Pays.

Dans la vie d'un étudiant, recevoir son diplôme est un moment qui reste gravé toute sa vie. C'est la fin d'un parcours, le début d'un autre, le plus souvent l'entrée dans la vie active et le début des responsabilités. Vous êtes la seconde promotion de l'Ecole de Commerce de Tahiti, je serais tenté de dire, de notre école de commerce, tant elle a su en peu de temps trouver sa place et ses marques, au point que plus personne n'imagine qu'elle pourrait un jour ne plus exister.

C'est sans doute la plus belle création de la CCISM, et je félicite ici une fois encore Jules CHANG qui a porté ce beau projet sur les fonds baptismaux lorsqu'il présidait la chambre de commerce.

L'année dernière, ici même, à la même période, nous avons eu le plaisir d'accueillir la cérémonie de graduation de la première promotion de l'ECT. Et c'est un choix heureux que vous avez choisi une fois encore la présidence pour cet évènement.

Le Président Gaston FLOSSE me prie de vous exprimer ses regrets de ne pouvoir être avec vous aujourd'hui, il est parti très tôt ce matin pour les Australes, et le vice-président qui aurait souhaité lui aussi être avec vous aujourd'hui est souffrant et alité.

Il me revient donc au nom du Président de vous féliciter pour cet aboutissement.

Vous êtes 16 à avoir achevé ainsi un parcours de trois années au cours desquelles vous avez amassé des connaissances, appris des méthodes, développé une pensée autonome, créative et opérationnelle, que vous avez complété par de nombreux stages en entreprises qui font la force pragmatique de l'enseignement que vous avez reçu et qui n'est pas uniquement académique.

Vous êtes destinés à intégrer nos entreprises et à devenir des cadres, des responsables, des dirigeants. Avec un taux de réussite de 94% vous êtes à juste titre la fierté de votre école, et notre Pays aussi. Les entreprises vous regardent, elles savent que vous allez arriver sur le marché de l'emploi.

Au moment où notre Pays sort d'une décennie de régression et de crise qui a remis en cause ses fondamentaux économiques et sociétaux au point de la faire douter d'elle-même, de ses atouts, de ses propres capacités, vous êtes la réponse vivante que l'avenir nous appartient, à condition de savoir le saisir ; et qu'il y a en notre jeunesse, à condition de lui en donner les moyens, la compétence et l'énergie nécessaires pour y puiser les cadres dont nous avons besoin.

Le Pays a engagé un vaste plan de redressement économique, qui va plus loin qu'une simple relance, c'est une véritable refondation, en ce sens que nous devons construire, voire reconstruire notre économie, sur des bases nouvelles.

Quel meilleur atout pour affronter un tel défi que d'avoir une jeunesse préparée, formée, désireuse de s'emparer des leviers économiques pour projeter notre Pays, son économie, dans le futur. Vous incarnez cet espoir, vous êtes la réponse vivante apportée à ceux qui doutent des capacités de notre Pays à construire son avenir, à ceux qui n'ont d'autre ambition pour notre jeunesse que de la condamner à s'exiler pour trouver du travail.

Nous avons besoin d'audace, d'imagination, de talents.
Nous avons besoin de volontés, d'idées, de créations.

L'action du gouvernement est de consolider nos acquis et d'inverser la spirale infernale dans laquelle nous étions et qui nous aspirait vers le bas. Désormais nous reprenons progressivement de la hauteur, la confiance revient, les banques nous prêtent à nouveau, le monde, les investisseurs, nous regardent et croient en notre potentiel.

Les grands travaux, comme le Tahiti Mahana Beach, constituent la locomotive dont nous avons besoin pour sortir notre économie de son marasme, et les effets d'entraînement collatéraux de ces grands projets sur le tissu économique local seront considérables.

Hier nous avons signé avec la Chine un accord bilatéral qui ouvre notre ciel aux compagnies chinoises, et le ciel chinois aux compagnies polynésiennes. La Chine représente aujourd'hui un potentiel de 120 millions de touristes, et ils seront 200 millions en 2020. Ne pas aller les chercher serait une hérésie, une erreur impardonnable. Ce potentiel est considérable, et il ouvre un champs de possibles que nous n'avons pas fini d'explorer et dont nous ne soupçonnons pas tout le potentiel.

Vous serez, j'en suis sûr, les cadres de demain ; ces grands projets sont pour vous, il y aura, là et ailleurs, des opportunités à saisir. Je voudrais vous dire que vous arrivez au bon moment, l'avenir vous appartient, car c'est maintenant que notre pays, que nos entreprises ont besoins de compétences et d'initiatives.

Au nom du Président, au nom du gouvernement de la Polynésie française que je représente ce matin, je vous encourage et vous félicite. Je vous dis bonne route, et bonne chance.

Je vous remercie.